

à l'Espagne le projet d'accommodement, ses refus obstinés, & enfin la prise de la Citadelle de Messine par leur Armée de terre; les mesures qu'a prise Sa Maj. Imp. pour faire passer une Armée dans ce Royaume, dont le Duc de Savoye lui a fait une cession authentique, & les dispositions que l'on fait actuellement pour mettre à la raison cette Monarchie. Quelle peut être son idée dans la conjoncture présente, & quel fruit peut-elle retirer de la démarche qu'elle a faite? Les Puissances qui se déclarent contre elle sont trop redoutables pour pouvoir y résister long-tems; entre-tems elle se trouvera épuisée d'hommes & de finances, & retombera dans un état pire que celui où elle étoit auparavant. Les peuples d'ailleurs peu accoutumés à une domination si absolüe, & où on est obligé d'employer des moyens violens pour soutenir des entreprises si injustes, se lasseront d'un joug si pesant & d'une conduite aussi inouïe à leur égard que celle que l'on tient. La révolte des peuples de Biscaye & de quelques Provinces voisines, est déjà une marque de leur mécontentement, & un des derniers événemens considérables qui sont arrivé dans cette Monarchie. Je laisse à penser si c'est-là le chemin pour parvenir au véritable héroïsme, dont le Cardinal Alberoni paroît entêté.

IV. Deux choses ont paru faire l'unique attention de ceux qui gouvernent la France pendant la minorité du jeune Monarque qui est assis sur le Trône. La première d'entretenir & conserver inviolablement la paix avec ses voisins, & l'autre de rétablir le desordre qu'une longue & fâcheuse guerre avoit mis dans ses finances & dans les différentes parties de l'Etat. Une minorité exposée pour l'ordinaire aux troubles que

*France.*

peuvent